

**Présentation d'un « Problematicum »
du Calcaire gréseux de Florenville (Sinémurien inférieur)
de la région d'Arlon (Luxembourg belge),**

par R. MONTEYNE.

Ce « Problematicum » a été découvert en 1955 dans la carrière située au Sud de l'ancienne abbaye de Clairefontaine. Il se trouvait dans un bloc qui venait d'être abattu à partir d'un niveau de sables et de lentilles de grès calcaires, à stratifications souvent obliques, qui y constitue le sommet de la stampe (1).

Dans la stratigraphie locale, ce niveau est normalement surmonté de 4 à 5 m de couches plus calcaires : bancs de lumachelles, lits de galets perforés, calcaires gréseux organo-détriques et oolithiques. Le faciès sableux se termine par une surface perforée, sous les marnes de Strassen.

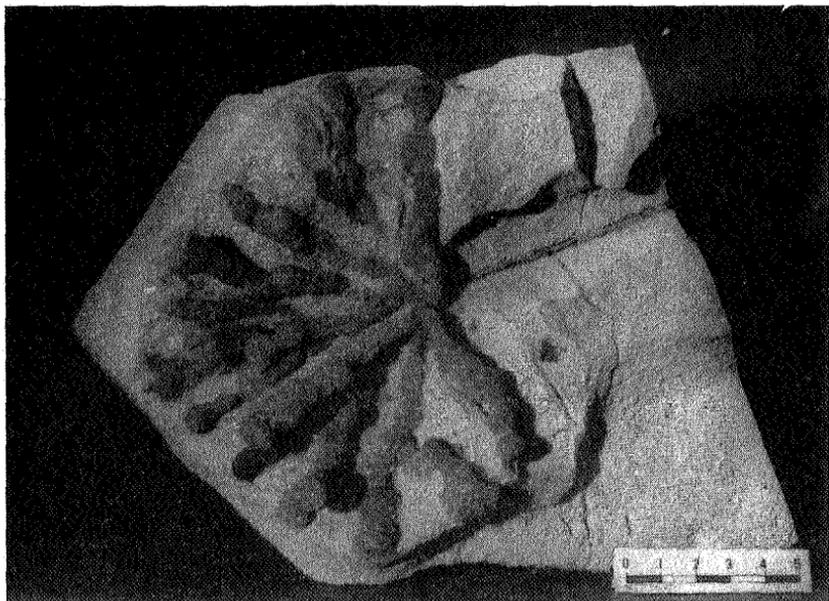
Le « Problematicum » est constitué essentiellement par un axe basal cylindrique, de 2 à 3 cm de diamètre et 45 cm de long, d'où se détachent, en plusieurs points, des buissonnements de branches parfois dichotomisées; le tout est fait d'un grès à ciment ferrugineux, renfermé dans un calcaire gréseux banal, se présentant sous la forme d'une dalle, comportant l'axe basal, surmontée par des calottes hémisphériques mamelonnées où s'inscrivent les buissons.

Un autre exemplaire a été découvert dans une carrière voisine, au même niveau.

Ces deux pièces sont déposées au Laboratoire de Géologie de l'Université de Bruxelles.

Il en existe encore deux autres, déposées au Musée Gaumais par M. RION, qui les a découvert à la même époque, au même endroit. L'un d'eux est très semblable à mon deuxième exemplaire. L'autre est de petite taille (10 sur 15 cm) et se ramène plutôt à une empreinte assez plane.

(1) MONTEYNE, R., 1958, Recherches sur le Lias inférieur du Sud de la Belgique. Thèse U.L.B., p. 71.



Cette découverte est à mettre en relation avec celles faites, depuis longtemps déjà, au Grand-Duché, dans les éluvions sur grès sinémuriens, de petites concrétions ferrugineuses inexplicées jusqu'à présent ⁽¹⁾, et qui seraient les fragments distaux des branches.

La description détaillée de ces « Problematica » sera présentée prochainement à l'Institut Grand-ducal, section des sciences.

⁽¹⁾ Je dois à l'obligeance de M. HEURTZ, conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Luxembourg, de connaître l'existence de ces concrétions.